

FICHE-OUTIL: LE MUR DES INSULTES

OBJECTIFS :

- Comprendre la portée normative des insultes et leur violence implicite.
- Proposer une réflexion sur le poids des mots.
- Offrir une réparation communautaire à la violence subie par les insultes.

PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ :

Taille du groupe :
10-20

Durée :
3 h

Matériel : Une salle et des chaises installées en cercle face à un mur avec paperboard, marqueurs et scotch

Phase 1 : Dire les insultes

Indiquer au groupe que l'on va réfléchir aux poids des mots et pour cela, on va dire des insultes. Insister sur le fait que l'insulte n'est pas une chose amusante, mais une violence. L'activité ne peut alors être envisagée comme un défouloir.

1. Définir ensemble ce qu'est une insulte : pas forcément un gros mot, mais quelque chose qui blesse.
2. Chacun pense à celles qu'il a pu utiliser pour blesser quelqu'un, celles qui l'ont blessées et celles dont il a été témoin. Mais on n'invente rien.
3. Les participants, chacun à leur tour, disent à voix haute ces insultes. Pendant ce temps, l'animateur (CON) écrit les insultes, en majuscule, les unes à la suite des autres, sur une feuille de paperboard, en les répétant au fur et à mesure. Chaque page commencée doit être finie.
4. On ne fait pas de commentaires sur ce qui est écrit. Le facilitateur (TACT) n'intervient que si quelqu'un sort de la salle.
5. Quand une page est finie, le TACT la colle au mur et le CON poursuit sur une autre page tant que le groupe a des insultes à dire.

Phase 2 : Écouter les insultes

1. L'animateur demande aux participants de fermer les yeux et de se concentrer sur ce qu'ils entendent : « Je vais vous lire les insultes, vous écoutez, sans commentaires, et vous ressentez ce que cela vous fait. »
2. Les participants devront, pendant la lecture, repérer les 2-3 insultes qui les marquent le plus, même s'ils ne savent pas pourquoi.
3. L'animateur lit les insultes lentement, avec le ton le plus neutre possible. À la fin, attendre que tous les participants aient ouvert les yeux pour demander brièvement quel est leur ressenti.